



LECTEUR CD
EERA
DL INITIAL
€ 2290

POUR

Remarquable faculté à extraire les plus petites informations ; excellente réponse dynamique, même et surtout sur les impulsions les plus ténues ; bande passante subjectivement très large ; belle fluidité musicale.

CONTRE

Télécommande d'une autre époque.

VERDICT

Voilà typiquement un lecteur de CD étudié aussi bien sur un plan purement technique que pour ses performances musicales réelles. Et le résultat est là : l'Eera Initial est incontestablement une machine qui « chante », tout en conservant au support numérique toute sa neutralité et son équilibre. L'Initial est vraiment un appareil avec lequel il fait bon vivre...

Boîte à musique

BIEN QUE SON NOM ne l'indique pas particulièrement, Eera est un constructeur français, marseillais même, pour être plus précis. Est-ce pour cela, d'ailleurs, que la musique distillée par cet appareil semble toujours belle et ensoleillée ? Mais n'anticipons pas. Eera s'est spécialisé dans les lecteurs de CD, dont il propose une gamme complète. Celle-ci a été récemment remaniée, avec l'utilisation de nouveaux composants internes (convertisseurs, amplificateurs opérationnels Burr-Brown), et de nouvelles dénominations : les références chiffrées font place à des noms : Initial, Classic, Essentiel ou Integral.

Le modèle analysé ici est donc le premier de la gamme, le moins cher aussi. Cependant, vous l'aurez déjà remarqué, Eera ne fabrique que des appareils haut de gamme sans concession, et cet Initial est déjà d'un prix coquet, dans l'absolu.

La présentation est belle mais particulièrement sobre, avec une finition entièrement noire, à peine rehaussée par l'aspect brillant de la face avant, réalisée dans une très épaisse plaque de méthacrylate. Signalons au passage qu'un des intérêts de ce matériau semble de bien moins attirer la poussière (et les rayures) que d'autres matériaux plastiques moins nobles. Le tiroir de chargement est en position centrale, avec sur la droite un bel afficheur bleu, classique, souligné par les cinq habituelles touches des fonctions mécaniques. Un interrupteur général, à gauche cette fois, constitue la dernière commande. Une télécommande est fournie d'origine, mais malheureusement celle-ci est du type de celle que l'on trouvait sur des lecteurs de CD il y a plus de dix ans ! Consulté à ce sujet, le constructeur a reconnu que ce n'était certes pas le plus beau modèle de télécommande disponible aujourd'hui, mais qu'il était d'une fiabilité totale.

En outre, même si la taille des touches et leur repérage ne sont pas ce qui se fait de mieux, c'est aussi une des rares télécommandes actuelles encore complète. Dont acte.

À l'arrière, les prises disponibles sont également, volontairement, réduites au strict minimum : paire de prises RCA pour la sortie analogique, et troisième prise RCA pour la sortie numérique directe. Le cordon secteur est par ailleurs détachable, et donc interchangeable, ce qui est essentiel sur une machine de ce prix. Il est accompagné d'un interrupteur général.

L'intérieur révèle une conception entièrement originale, autour d'une mécanique Philips L1210 modifiée par Eera. On constate en effet que les éventuels problèmes de vibrations sont soigneusement traités par application de plusieurs plaques de matériau amortissant interne, aux endroits stratégiques. Les deux circuits électroniques, alimentation et conversion, sont logiquement plaqués le long de la face arrière et donc des prises de sortie. La conversion se fait sur 24 bits, mais Eera revendique l'absence de filtrage numérique tel qu'on le conçoit classiquement. De plus, le choix des composants se fait de manière très soignée, avec bien sûr confirmation finale à l'écoute. C'est d'ailleurs ce qui explique les modifications sur la nouvelle gamme, l'amplificateur Burr-Brown utilisé étant qualifié par son constructeur de « Special Audio » (il était temps que Burr-Brown s'en préoccupe !).

Eera conseille de faire fonctionner son appareil environ 48 heures, avec un CD en lecture en mode répétition (inutile de monter le volume sur l'amplificateur), pour que l'alimentation et l'électronique se stabilisent parfaitement ; ensuite, il suffit de laisser l'appareil dans son mode de veille. Avant cette période de rodage – nous l'avons constaté –, l'aigu peut sembler un peu



projeté, ou, plutôt, comme légèrement désolidarisé du reste du spectre sonore. Or, c'est justement une des qualités inverses qui apparaît par la suite : non seulement la réponse en fréquence semble toujours très étendue, de l'extrême-grave jusqu'aux fréquences audibles les plus hautes, mais, en plus, l'homogénéité est totale, avec une superbe impression de fluidité permanente. L'autre qualité primordiale de ce lecteur de CD, selon nous, concerne son respect des plus petites variations dynamiques, avec une inimitable propension à détourner chaque son, chaque petite impulsion, sans que cela semble jamais forcé ou artificiel. Vivant, spontané et généreux, l'Initial pousse donc littéralement à l'écoute de la musique, sans qu'on ne se pose rapidement la moindre question sur d'éventuels problèmes de lecture « numérique ». Mieux encore, l'Eera DL Initial est sûrement un des rares lecteurs de CD capables de remettre en question le bienfait de l'engouement persistant pour les disques vinyle... Or, à ce prix-là, c'est carrément une faculté extrêmement rare !

G.P.



RÉPONSE EN FRÉQUENCE
5-24 000 Hz ± 0,025 dB
RAPPORT SIGNAL-BRUIT 120 dB
SÉPARATION DES CANAUX 115 dB
NIVEAU SORTIE ANALOGIQUE 2,8 V
SORTIES Ligne RCA et numérique coaxial S/PDIF
POIDS 8 kg
DIMENSIONS (L x P) 43 x 8 x 32 cm